

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design/

DIALOGUES DES CARMÉLITES

SAISON 2016 -17

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE



PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

EUGÈNE ONÉGUINE

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Opéra en trois actes

« Ta vie entière n'a été que l'attente de t'unir inévitablement à moi, je le sais : le ciel m'a envoyé à toi, je suis ton gardien jusqu'à la tombe... »

(*Eugène Onéguine*, Acte III)

Sur un livret russe, inspiré de Pouchkine, Tchaïkovski compose une partition intense servant avec justesse et subtilité ce drame de l'intime. Toujours sur le fil, tantôt bondissante tantôt désolée, l'écriture vocale et orchestrale du compositeur atteint ici de prodigieux sommets. Régulièrement citée pour sa poésie et sa justesse, la mise en scène d'Alain Garichot réactivera avec passion et éloquence ce questionnement sur le destin déjà omniprésent dans l'œuvre de Tchaïkovski.

DATES

MER **05 AVRIL 20H**

VEN **07 AVRIL 20H**

DIM **09 AVRIL 15H** 

LIEU

**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE

3H ENTRACTE COMPRIS.

EN RUSSE, SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

SÉRIE / TARIF A

1 2 3 ÉCO

55 € 42 € 24 € 10 €

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

MERCI

À NOS MÉCÈNES



BANQUE POPULAIRE
LOIRE ET LYONNAIS



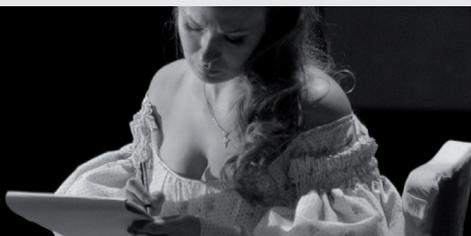
Casino
SAINT-ETIENNE
BOULEVARD DE DIVERSITE



ET À NOS SOUTIENS

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



CÔTÉ COULISSES

NOUVEAUTÉ

UNE SEMAINE DE RÉCITALS PIANO

Du 21 au 24 mars, redécouvrez les plus grands « monoïgues pianistiques », comme les appelait Franz Liszt, précurseur du récital piano, de Schubert à Debussy, en passant par Chopin et Beethoven, au travers de quatre concerts qui auront lieu dans le cadre intimiste du Théâtre Copeau. L'occasion de découvrir de jeunes virtuoses du piano comme Louis Schwizgebel, Adam Laloum, Guillaume Coppola ou encore Marie Vermeulin.

PENSEZ-Y

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE

Une heure avant chacune des représentations de l'*Eugène Onéguine* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, un musicologue vous donnera des clefs de compréhension sur l'oeuvre que vous allez entendre, le mercredi 5 et le vendredi 7 avril à 19h, ainsi que le dimanche 9 avril à 14h. Gratuit sur simple présentation du billet du jour.

BILLETTERIE

RÉSERVEZ EN LIGNE !

Vous pouvez réserver vos abonnements ainsi que vos places à l'unité sur notre billetterie en ligne et profiter de formules avantageuses directement depuis chez vous. Pour cela, rendez-vous sur www.opera.saint-etienne.fr ! Il est toujours possible de réserver ou de s'abonner à la billetterie de l'Opéra de Saint-Étienne, par téléphone au 04 77 47 83 40, par courrier ou encore sur place.

DIALOGUES DES CARMÉLITES

FRANCIS POULENC

MER 08 MARS 20H
VEN 10 MARS 20H
DIM 12 MARS 15H
GRAND THÉÂTRE MASSENET
3H ENTRACTE COMPRIS
EN FRANÇAIS, SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

LIVRET DE FRANCIS POULENC
D'APRÈS UN SCÉNARIO DE PHILIPPE AGOSTINI
ET RAYMOND LÉOPOLD BRUCKBERGER,
D'APRÈS LES DIALOGUES DE GEORGES BERNANOS,
INSPIRÉ DE LA DERNIÈRE À L'ÉCHAFAUD
DE GERTRUD VON LE FORT

DIRECTION MUSICALE DAVID REILAND
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS PICHON
DÉCORS ALEXANDRE HEYRAUD
COSTUMES FRÉDÉRIC PINEAU †
ASSISTÉ PAR JÉRÔME BOURDIN
LUMIÈRES MICHEL THEUIL
CHEF DE CHŒUR LAURENT TOUCHE
CRÉATION VIDÉO GEORGES FLORES
ASSISTÉ D'AUGUSTIN JOUBERT
RESPONSABLE COIFFURE ET MAQUILLAGE CORINNE TASSO

BLANCHE DE LA FORCE

ÉLODIE HACHE

M^{ME} DE CROISSY

SVETLANA LIFAR

M^{ME} LIDOINE

VANESSA LE CHARLÈS

MÈRE MARIE DE L'INCARNATION

MARIE KALININE

MARQUIS DE LA FORCE

MARC BARRARD

CHEVALIER DE LA FORCE

AVI KLEMBERG

SŒUR CONSTANCE DE SAINT-DENIS

CAPUCINE DAUMAS

L'AUMÔNIER DU CARMEL

ÉRIC HUCHET

LE GÉÔLIER, 2ND COMMISSAIRE

CYRIL ROVERY

MÈRE JEANNE DE L'ENFANT JÉSUS

JEANNE-MARIE LÉVY

THIERRY, M. JAVELINOT, UN OFFICIER

FRÉDÉRIC CORNILLE

1^{ER} COMMISSAIRE

PHILIPPE NONCLE

SŒUR MATHILDE

ANNE CRABBE



MÈRE GÉRALD GHÉZLANE HANZAZI
SOEUR CATHERINE ROSELYNE GIRAUD
SOEUR FÉLICITÉ CLAIRE BABEL
SOEUR GERTRUDE ÉMILIE BROYER
SOEUR ALICE CATHERINE BERNARDINI
SOEUR VALENTINE VÉRONIQUE RICHARD
SOEUR ANNE DE LA CROIX AMÉLIE GRILLON
SOEUR MARTHE CATHERINE SÉON
SOEUR ANTOINE PAULINE PROT
SOEUR SAINT-CHARLES SOPHIE POULAIN
SOEUR CLAIRE FRANÇOISE DELPLANQUE

LE TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE, LE PEUPLE
MYRIAM LACROIX AMY, GENEVIÈVE KOSTAKIS,
PATRICIA PALAMARA, BRIGITTE CHOSSON, CATHERINE
HUREAU, MARIE-HÉLÈNE BEIGNET, GENEVIÈVE LALOY,
ANNE BESCOBO, PASCALE CHAREYRE, ANNE SOULIÉ,
FRANÇOIS BESCOBO, OLIVIER CLAIRET, FRÉDÉRIC
SABARD, ÉRIC CHORIER, FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL,
FRÉDÉRIK PRÉVAULT, ZOLTAN CSEKŐ, PASCAL GUILLOT,
DAVID ROBBE

CARMÉLITES MAUD LEFEBVRE, CAROLINE MICHEL
SOLDATS PHILIPPE DZIRI, PATRICK GAILLARD
LE TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE BÉATRICE CARRERAS,
PHILIPPE DZIRI, PATRICK GAILLARD, MAUD LEFEBVRE,
CAROLINE MICHEL, CÉDRIC MONNET, MARC PIRON,
ELSA RIGMOR-THIEMANN, CHARLOTTE ROBIN,
CHRISTOPHE ROSSETTI

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DÉCORS ET COSTUMES FABRIQUÉS
DANS LES ATELIERS DE L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

COPRODUCTION
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,
TEATRO DE LA MAESTRANZA DE SÉVILLE – AVRIL 2003

NOTE D'INTENTION

DE JEAN-LOUIS PICHON, METTEUR EN SCÈNE

Mettre en scène les *Dialogues des carmélites* n'est pas une démarche anodine. Sans qu'il s'agisse d'en faire un acte de foi ou un brûlot anti-révolutionnaire, on ne peut ignorer la charge spirituelle qui parcourt tout l'ouvrage.

Le Théâtre est le lieu du Mystère, de la communion ineffable des consciences et de la révélation à soi-même. C'est pourquoi le chef-d'œuvre absolu de Poulenc y a si bien sa place au milieu des Sophocle, Eschyle, Shakespeare ou des grands tragiques français...

Pour ce qui concerne la Terreur, qui sert de toile de fond au drame, nombre de révolutionnaires eux-mêmes ont jugé avec lucidité ce soubresaut douloureux de notre histoire. Et même si, au panthéon des atrocités, c'est la silhouette emblématique de la guillotine qui s'impose surtout à la mémoire collective, nul ne peut oublier les noyades organisées par Carrier à Nantes ou les canonnades imaginées par Fouché à Lyon. Au regard de ces exterminations inhumaines, le supplice des carmélites de Compiègne fait figure de privilège. Mais Bernanos, et Poulenc après lui, ne font pas oeuvre d'historiens. Plus que les faits réels, c'est le personnage imaginaire de Blanche de la Force, créé par Gertrude von Le Fort dans sa nouvelle *La Dernière à l'échafaud*, qui les inspire et les exonère de toute attitude partisane. Blanche vit dans la terreur permanente de la mort et le spectacle de l'agonie "blasphématoire" de Madame de Croissy la rend encore plus vulnérable. Elle qui rêvait d'une "vie héroïque" doit reconnaître son échec et le mépris qu'elle s'inspire à elle-même. Que se passe-t-il donc lorsque, en toute liberté, elle rejoint ses compagnes sur l'échafaud ? Les théologiens y verraient sans doute une manifestation du "transfert de la grâce", mais chacun doit pouvoir apporter sa réponse.

C'est la visite du cimetière de Picpus qui m'imposa comme une évidence le parcours dramaturgique de cette nouvelle lecture des *Dialogues des carmélites*. Dès l'ouverture du rideau on devine, dans une atmosphère d'une sérénité absolue, le jardin qui recouvre la fosse commune où sont ensevelis les restes des victimes de Thermidor. Trois "travellings", assumant pleinement la construction cinématographique de l'ouvrage, vont permettre, sans recours au "rideau spécial" suggéré par la partition, la succession des douze tableaux. Tandis qu'apparaissent et disparaissent lentement les éléments constituant le "décor" de chaque scène, nous retrouvons pendant les interludes, l'image obsédante du cimetière de Picpus qui nous rappelle la réalité matérielle du martyr des religieuses. Cette image, à la fois réaliste et poétique du jardin, disparaîtra avant le point culminant de l'opéra, la scène de l'exécution. Ici, nous prenons, pour parler la langue des cinéastes, le point de vue de Blanche. C'est d'abord pour elle une scène d'horreur. Sa peur pathologique, son imagination délirante nous ont suggéré, grâce aux moyens de la vidéo, de proposer de cet ultime tableau une vision "fantastique".

Inspirée d'une gravure d'époque, c'est une forêt de guillotines qui peu à peu apparaît sous nos yeux comme le symbole de la prolifération monstrueuse de la violence et de la mort. Lorsque la grâce viendra illuminer Blanche, lui permettant d'entrer comme éblouie dans le martyr, le spectateur gardera la vision, en quelque sorte immatérielle, d'un ciel libéré de toute impureté.

INTRODUCTION

AU SPECTACLE

LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

Les *Dialogues des carmélites* de Francis Poulenc sont tirés de la pièce de théâtre éponyme écrite par Georges Bernanos, en 1947-1948, alors qu'il combat contre la maladie qui l'emportera à la fin de 1948.

Le texte a été conçu comme le scénario d'un film, qui sera d'ailleurs réalisé en 1960 par le père Bruckberger et Philippe Agostini.

Bernanos s'est inspiré d'une nouvelle de Gertrud von Le Fort (1876-1971), *Die Letzte am Schafott* (*La Dernière à l'échafaud*), publiée en 1931. Ceci explique que la création théâtrale de l'œuvre de Bernanos eut lieu en 1952 et qu'elle fut créée en allemand avant d'être jouée en français selon une adaptation de Jacques Hébertot, la même année.

La pluralité des langues se poursuit avec l'aventure qu'entreprend, en 1953, Francis Poulenc puisque c'est pour La Scala de Milan qu'il compose sa partition. Elle est créée en italien - traduite par Flavio Testi, le 26 janvier 1957 et enfin, en version originale, à l'Opéra de Paris le 21 juin de la même année.

Sur la signification de l'œuvre littéraire et ses filiations, il convient d'apporter quelques informations supplémentaires sur le texte de Gertrud von Le Fort. Celui-ci situe une action qui débute à la veille de la révolution de 1789, au couvent de Compiègne, et s'achève sous la période de la Terreur à l'échafaud. Il se fonde sur le récit véridique des carmélites martyres de Compiègne. Gertrud von Le Fort a, en effet, lu le témoignage laissé par l'unique survivante du Carmel, intitulé *La relation du martyre des seize carmélites de Compiègne*, signé par Madame Philippe qui n'est autre que la Sœur Marie de l'Incarnation (Françoise-Geneviève Philippe 1761-1836). Sœur Marie de l'Incarnation subsiste, chez Gertrud von Le Fort, sous ce nom, comme chez Bernanos. Cependant, Gertrud von Le Fort compose aussi, à travers ce récit, une parabole sur l'époque que traverse l'Allemagne et dont elle comprend les menaces dès 1930. À cela, Gertrud von Le Fort ajoute des emprunts à sa propre vie, ses propres peurs et son interrogation mystique. Il est bon de savoir enfin que Gertrud von Le Fort est une luthérienne convertie au catholicisme.

Elle est en outre devenue une amie d'Edith Stein (1891-1942), jeune juive convertie également au catholicisme (1921), devenue carmélite (1933), déportée et morte à Auschwitz, puis canonisée en 1998 par le Pape Jean-Paul II. Ceci contribue à faire saisir l'importance de la spiritualité qui est vécue comme une arme contre la peur, thématique principale du personnage de Blanche de la Force, créé par Gertrud von Le Fort et qui incarne finalement ses questionnements intimes.

L'OPÉRA

Francis Poulenc n'a pas choisi lui-même le sujet des carmélites, ce dernier lui a été proposé. Il l'a néanmoins tout de suite aimé. Il a dédié l'œuvre à la mémoire de sa mère qui lui a donné le goût de la musique, et nommé Debussy, Monteverdi, Moussorgsky, Verdi comme ses modèles. De 1953 à 1956, il connaît une intensité créatrice exceptionnelle dont témoigne de façon assez saisissante sa correspondance. Absorbé par une multitude de questions complexes liées ne serait-ce qu'à la difficulté acoustique de la transcription musicale d'un scénario composé de nombreux rôles féminins de premier plan, Poulenc scrute les partitions du répertoire. Il s'informe auprès des chanteurs qu'il connaît bien. Il s'interroge beaucoup sur les

tessitures des voix qui seraient les plus naturelles pour identifier les personnages dans leurs destins divers mais aussi dans leurs confrontations et leur partage ou non de l'adversité. La géométrie variable des situations de duos est décisive à cet égard pour la lisibilité des discours.

Poulenc a également beaucoup travaillé l'orchestration : les bois par trois, les quatre cors, les trompettes, les trombones par trois, le tuba, les timbales, les deux harpes, le piano, la batterie et les cordes. La présence de la mouvance symphonique pour mettre en valeur les paroles est un souci qui, chez lui, n'est pas nouveau. L'orchestre garantit aussi une stimulation rythmique et organise une structure mélodique récurrente favorable à la liberté des formules vocales. La scène entre Blanche et son frère le Chevalier de la Force (Acte II) est à ce sujet particulièrement réussie. On doit également citer les combinaisons entre le sacré et le profane ou entre le spirituel modal, des prières latines harmonisées dans des effets *a cappella* de façon très personnelle, et la rumeur du dehors, du peuple, des proclamations révolutionnaires, rythmiques et non phrasés. La scène finale de la montée à l'échafaud parvient à mêler les deux avec une efficacité dramatique très exceptionnelle.

Mais la plus grande réussite consiste à avoir trouvé une déclamation française qui n'ait rien à envier aux plus grands dramaturges. On sait que, pour cela, Poulenc a beaucoup étudié les opéras les plus fameux et les plus grandioses, tel *Aïda* de Verdi, mais on reste frappé aussi de sa connaissance, voire de son imprégnation, de Pelléas dont une formule mélodique et littéraire placée dans la bouche de Blanche au premier acte : « Dieu comme le jour tombe vite ce soir », semble découler directement. La leçon du leitmotiv wagnérien n'est également pas oubliée. De cela, résulte néanmoins non pas un système de collage mais une synthèse pleine d'invention. L'orchestre développé a une couleur très "années cinquante" ; c'est-à-dire qu'il introduit, face aux orchestres d'opéra de Puccini ou de Richard Strauss, sans doute des modèles dans le genre, des anomalies d'associations qui lui donnent une sonorité unique.

La réussite des *Dialogues* tient de façon très exceptionnelle, outre la part prépondérante de la musique, à ce que le compositeur parvient sans peine à rendre le texte très intense de Bernanos extrêmement présent dans ses implications métaphysiques, spirituelles et psychologiques. Les prémonitions de Sœur Constance, la vision de la Prieure, qui confinent au surnaturel, entrent par exemple

dans le cours d'un naturel éloquent par la simplicité de son évidence. On doit placer au-dessus de tout la richesse des intonations vocales.

SYNOPSIS

ACTE I

Le premier acte, sans réelle introduction orchestrale, s'ouvre sur un dialogue entre le Marquis de la Force et son fils, le Chevalier. C'est un moyen de préparer le portrait psychologique de Blanche leur fille et sœur, d'insister sur l'étrangeté de son imagination, sur ses peurs, puis d'inscrire son tempérament dans une filiation, un destin. Entrée de Blanche qui, après s'être retirée dans ses appartements, revient effrayée par l'ombre. Elle confie alors à son père son intention d'entrer au couvent, tant l'idée du monde la terrorise. Suivent trois scènes autant variées que remarquables qui méditent sur l'absolu renoncement au monde. Tout d'abord, Blanche accueillie au parloir par la Mère supérieure. Puis, Blanche et Sœur Constance se disputent car Constance est gaie et futile, tandis que Blanche est tenaillée par sa peur de la vie. L'acte se termine sur la mort de la prieure, scène où Blanche et Constance se rapprochent et où l'édifiante Prieure a une agonie sans dignité, marquée par la vision de la désolation du Carmel.

ACTE II

Après une ouverture dans un style pseudo louis-quatorzien, Blanche et Constance veillent le corps de la Prieure. Constance sort ; Blanche, seule, se sent mal à l'aise et cherche à fuir, elle est surprise par Mère Marie de l'Incarnation. Scène de confusion.

Suit un édifiant dialogue entre Blanche et Constance sur la mort de la Prieure, morte pour une autre : « On ne meurt pas chacun pour soi mais les uns pour les autres, ou même les uns à la place des autres, qui sait ? » La nouvelle Prieure exhorte ses filles à la prière, s'en suit un beau chant de l'Ave Maria. Le Chevalier de la Force survient et propose de retirer sa sœur du Carmel. La scène est très admirablement construite du point de vue musical. Une musique modale introduit la venue de l'aumônier qui annonce qu'il est considéré comme proscrit. Tous ensemble chantent l'Ave verum. C'est alors que le Carmel est envahi. Poulenc crée une scène burlesque qui marque la différence entre les pensées révolutionnaires et l'atmosphère du Carmel.

ACTE III

L'acte s'ouvre sur l'organisation d'un vote secret au cours duquel les carmélites doivent se prononcer sur le vœu du martyre. Cela occasionne musicalement un cortège à la façon des pantomimes des tragédies en musique. Il manque une voix, toutes pensent à Blanche, mais c'est Constance qui se dénonce et qui réclame de faire maintenant le vœu solennel. Blanche apprend à Mère Marie de l'Incarnation que son père a été guillotiné. Elle devient anonyme. Les dames du Carmel ont été arrêtées et sont emprisonnées à la Conciergerie, Blanche n'est pas avec elles. Constance prédit qu'elle reviendra. Le geôlier lit un décret d'accusation qui condamne à mort les religieuses. Brève scène avec Mère Marie de l'incarnation et l'aumônier où ce dernier, informé de la mort prochaine des carmélites, lui conseille de ne pas observer son vœu. Marche à l'échafaud pendant que les carmélites chantent le Salve Regina ; Blanche, dégagée de sa peur, se fraye un passage pour rejoindre Constance, elle est la dernière à monter à l'échafaud.

ALBAN RAMAUT
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
JEAN MONNET DE SAINT-ÉTIENNE

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

DAVID REILAND DIRECTION MUSICALE

Né en Belgique, le chef d'orchestre David Reiland est Directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg depuis septembre 2012 et Directeur musical de l'Ensemble Contemporain « United Instruments of Lucilin » depuis décembre 2009. À Saint-Étienne, il entame sa deuxième saison en tant que premier chef invité et conseiller artistique à l'Opéra.

Depuis 2006, il est apparu à la tête de nombreuses phalanges, telles que le Mozarteum Orchester, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Stuttgarter Kammerorchester, l'Orchestre Symphonique de Bâle, et entre autres bien entendu l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que l'Orchestre National de Lorraine, phalanges avec lesquelles il poursuit sa collaboration durant les saisons à venir. À Bruxelles, il était le premier chef de nationalité belge à diriger l'Orchestre National de Belgique depuis 20 ans en septembre 2014, et il y retourne en juin 2016 pour un programme de musique française. En 2016, David Reiland a dirigé *Carmen* à l'Opéra de Massy ainsi qu'en 2012 au Théâtre du Bolchoï de Moscou.

Très apprécié pour ses interprétations de Mozart, il a conquis presse et public à Saint-Étienne en 2015 avec *La Flûte enchantée* et *La Clémence de Titus*, ainsi qu'à Paris avec le premier opéra de Mozart *Mitridate, re di Ponto*, dont le succès a été tel que la Philharmonie, en coproduction avec le C.N.S.M.D., lui confie la création de *Iliade l'Amour* de Betsy Jolas en mars 2016. À Saint-Étienne, il dirige – après une *Tosca* très remarquée par la presse française – les *Dialogues des carmélites*, ainsi que *La Belle Hélène* à l'Opéra de Lausanne et, à l'Opéra de Leipzig, une redécouverte d'envergure : le *Cinq-Mars* de Gounod. En juin 2012, il dirige la création mondiale de *The Raven*, production qu'il a portée depuis notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. À la tête de l'Ensemble Lucilin, il grave différents enregistrements dont un CD consacré aux œuvres du compositeur Alexander Müllenbach. Avec l'Orchestre de la Radio de Munich, il sort un programme monographique des œuvres de Benjamin Godard (*Symphonie n° 2, Symphonie Gothique, 3 Morceaux*) en mars 2016.





JEAN-LOUIS PICHON

MISE EN SCÈNE

Né à Saint-Étienne, Jean-Louis Pichon s'oriente, après des études supérieures de Lettres classiques, vers le théâtre. Sa formation d'acteur débouche, en 1971, sur la création mondiale du *Monde Cassé* de G. Marcel au Théâtre de l'Alliance Française, dont il assure la mise en scène tout en incarnant le personnage d'Antonoff. Depuis, ses activités d'acteur et de metteur en scène se développent conjointement. Il met en scène de nombreuses productions d'opéra, notamment *Amadis* de Massenet, *Thérèse* au Festival Européen de la Culture à Karlsruhe et en Pologne, *Richard Coeur de Lion* de Grétry et *Macbeth* à l'Opéra de Nancy, *Esclarmonde* au Massimo de Palerme, *Il Pirata*, *Cavalleria rusticana* et *Le Roi d'Ys* à Saint-Étienne, *Macbeth* à Montevideo, *Turandot*, *Hérodiade* et *Carmen* à Liège, repris à Saint-Étienne, à Palerme et à Marseille, *Lucia di Lammermoor* à Avignon, *Le Roi de Lahore* à Bordeaux, *Dialogues des carmélites* à Saint-Étienne, Séville et à Santiago du Chili, *Salomé* à Saint-Étienne et Nice, *Werther* au French May de Hong-Kong, *Lakmé* à l'Opéra du Caire, *Les Pêcheurs de Perles* à Santiago et Shanghai, *La Bohème* à Monte-Carlo, Liège et Marseille, *La Dame Blanche* à l'Opéra Comique, *Lucia di Lammermoor* (version française), *Roma*, *La Reine de Saba* et *Polyeucte* au Festival de Martina Franca, *Le Roi d'Ys* à Marseille, *Rigoletto*, *Lucrezia Borgia*, *Roméo et Juliette* et *Lakmé* à Santiago. Jean-Louis Pichon assure la direction de l'Opéra de Saint-Étienne de 1983 à 2008. Il est également le fondateur de la Biennale Massenet qu'il dirige artistiquement depuis 1988, et où il crée de nouvelles productions de *Thaïs* (repris au Caire en 1997), *Le Roi de Lahore*, *Roma*, *Hérodiade*, *Werther*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame* et *Ariane*. Parmi ses projets importants, une nouvelle production d'*Hérodiade* à l'Opéra de Marseille en mars 2018. Il participe également à de nombreux jurys internationaux de chant. Il est Officier des Arts et des Lettres.



ALEXANDRE HEYRAUD

DÉCORS

Stéphanois d'origine, Alexandre Heyraud obtient en 1985 le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique de l'École des Beaux-Arts de sa ville natale, puis en 1993, le Certificat d'Études Approfondies en Architecture et Scénologie de l'École d'Architecture de Clermont-Ferrand. Outre les productions que lui a proposées Jean-Louis Pichon, il a travaillé pour Alain Terrat, Bernard Pisani, Pierre Médecin, Sylvie Auger, Jean-Christophe Mast, Emmanuel Bardou ainsi que Mireille Larroche, Esther Wolf et Stefano Mazzonis dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger. Alexandre Heyraud a récemment présenté les décors de *Nabucco* à l'Opéra de Tel-Aviv en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, dont il est actuellement directeur technique.

FRÉDÉRIC PINEAU †

CONCEPTION DES COSTUMES

Frédéric Pineau crée des décors principalement pour l'opéra mais travaille aussi pour le théâtre et la comédie musicale. Il s'applique à capturer l'esprit d'une œuvre pour la transformer en couleurs et en restituer l'atmosphère : fastes et féériques orientales pour *L'Enlèvement au Sérail*, *Turandot*, *La Reine de Saba*, *Polyeucte*, atmosphère angoissante pour *Lucia di Lammermoor*, *Elephant Man*, *Les Contes d'Hoffmann*, lignes épurées pour *Parsifal*, *Carmen*, *Cavalleria rusticana*, *Dialogues des carmélites* notamment, joyeuses disproportions baroques pour *La Clémence de Titus* ou *La Grande-Duchesse de Gérolstein*. Frédéric Pineau a travaillé pour l'Opéra National de Paris, le Capitole de Toulouse, les Opéras de Montpellier, Palerme, Venise... Très éclectique dans ses choix, il réalise les décors de shows aux États-Unis, à Disneyland Paris, pour Muriel Hermine (show aquatique). Il a conçu des costumes pour des personnalités aussi différentes que Régine Crespin, Amanda Lear, Yma Sumac, Juliette Gréco ou Jeanne Moreau. Ses gouaches originales ont donné lieu à des expositions en France et à l'étranger. Son nom reste fidèlement attaché à l'Opéra de Saint-Étienne : *Cléopâtre*, *Thaïs*, *Le Roi de Lahore*, *Hérodiade*, *Werther*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Ariane*, *Manon*... Sa mort, survenue en 2013, met prématurément un terme à cette brillante carrière.



MICHEL THEUIL

LUMIÈRES

Depuis 1991, Jean-Louis Pichon lui confie les éclairages de *Macbeth*, *Manon*, *Norma*, *Ariane*, *Lakmé*, *Le Roi d'Ys*, *Turandot*, *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Il Pirata*, *Roma*, *Hérodiade*, *I Pagliacci* et *Cavalleria rusticana* à Saint-Étienne, *Lakmé*, *Roméo et Juliette*, *Lucrèce Borgia*, *Rigoletto* et *Les Pêcheurs de Perles* à Santiago, *La Bohème* à Monaco, *Werther* à Hong-Kong, *Les Pêcheurs de Perles* à Shanghai, *Thaïs* au Caire, *Dialogues des carmélites* à Séville, *Lucia di Lammermoor* à Padoue, *Carmen* à l'Opéra Royal de Wallonie, *Le Roi de Lahore* à Bordeaux, *Salomé* à Nice, *La Dame Blanche* à l'Opéra Comique. Il a conçu pour Gilles Bouillon les éclairages de *La Flûte enchantée* aux Chorégies d'Orange, de *Macbeth*, *Simon Boccanegra*, *Armida*, *Falstaff*, *La Bohème*, *Le Viol de Lucrèce*, *Dialogues des carmélites*, *Don Giovanni*, *Pelléas et Mélisande*, *Jenufa*, *La Vie parisienne*, *Un Bal Masqué* au Grand Théâtre de Tours. Avec d'autres metteurs en scène, ceux de *Simon Boccanegra* et *Aïda* à Bordeaux, *Tosca* à Montpellier, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* à Rotterdam, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* à Toulouse, *L'Enlèvement au Sérail*, *La Belle Hélène*, *Pelléas et Mélisande*, *La Veuve Joyeuse*, *Adrienne Lecouvreur*, *Vol de Nuit*, *Erszebet*, *Tosca*, *Irma la Douce* à Saint-Étienne. Depuis 1999, il enseigne la conception lumière à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre.





LAURENT TOUCHE

CHEF DE CHŒUR

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste.

Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité en France et à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra National du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de classes de maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagne son parcours musical depuis l'enfance. Il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.



BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

ÉLODIE HACHE - SOPRANO

BLANCHE DE LA FORCE

Titulaire d'une licence de musicologie à la Sorbonne, Élodie Hache étudie le piano puis le chant dans la classe d'Alexandra Papadjakou, et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Dans le cadre de cette formation, elle chante *La Finta Giardiniera* (Arminda), *Il Mondo della Luna* (Clarice) et *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Bobigny, *The Rape of Lucretia* (Female Chorus) au Théâtre de l'Athénée et participe à divers concerts et récitals à l'Auditorium du Louvre, à l'Amphithéâtre Bastille, au Palais Garnier... Sur les scènes de l'Opéra National de Paris, elle chante Le Marchand de Sable (*Hänsel et Gretel*), La Grande Prêtresse (*Aida*), la doublure de Chimène (*Le Cid*). Elle est Elena dans *Mefistofele* de Boito à Cracovie, Vitellia (*La Clémence de Titus*) à Saint-Étienne, le rôle-titre d'Armide de Lully au Festival d'Innsbruck. En concert, elle interprète Micaëla (*Carmen*), des extraits de *Jenufa*, *Le Songe d'une Nuit d'été* de Mendelssohn, le *Gloria* de Poulenc à la radio slovaque, *Andromaque* de Grétry avec Hervé Niquet, le *Stabat Mater* de Rossini, Ortlinde (*Die Walküre*) et des extraits de *Turandot* (Liu) à l'Opéra de Rennes, le *Te Deum* et la *Messe en ré* de Dvořák à Marseille, *Harawi* au Festival Messiaen, *Athalia* de Haendel... Finaliste du Concours Montserrat Caballé et du Viñas de Barcelone, elle est lauréate du Concours de Vivonne et du Concours Città di Alcamo. Cette saison, elle chante La Baronne (*La Vie parisienne*) et Blanche (*Dialogues des carmérites*) à Saint-Étienne, donne une série de concerts autour de Verdi et de Puccini en Italie, interprète *Les Chansons Madécasses* de Ravel à Paris...





SVETLANA LIFAR - MEZZO-SOPRANO

M^{ME} DE CROISSY

Svetlana Lifar étudie la musique au Conservatoire de Moscou puis au C.N.S.M.D. de Paris. Après l'obtention de nombreux prix internationaux, elle intègre le C.N.I.P.A.L. de Marseille, puis la troupe de l'Opéra National de Lyon où elle interprète notamment Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Clara (*Les Fiançailles au Couvent*), Vava (*Moscou, Quartier des Cerises*), Fiodor (*Boris Godounov*). L'Opéra National de Paris l'invite pour chanter Flora (*La Traviata*), Dryade (*Ariadne auf Naxos*), la 2^e Nymphé (*Rusalka*), Douniacha (*La Cerisaie* de Fénelon). Elle se produit sur toutes les grandes scènes lyriques françaises dans *Carmen* (Mercedes), *Ariane et Barbe-Bleue* (Selysette), *Die Walküre* (Rossweiße), *Dido et Aeneas* (La Magicienne)... Parmi les éléments marquants de sa carrière, citons Pauline (*La Dame de Pique*) à La Scala, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Shanghai, Suzuki (*Madama Butterfly*) à Nice et Antibes, Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) à Tours. Elle explore le répertoire de mezzo dramatique avec les rôles de Kontchakovna (*Le Prince Igor*), Larina (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Monte-Carlo, la Schiava Smaragdi (*Francesca da Rimini*), Bianca (*The Rape of Lucretia*), Miss Quickly (*Falstaff*), La Mère (*Hänsel und Gretel*), Marthe (*Iolanta*), Mama Lucia (*Cavalleria rusticana*), Suzuki (*Madama Butterfly*), Smeaton (*Ana Bolena*)... Cette saison, Svetlana Lifar fait sa prise de rôle de la Sorcière Jeji Baba (*Rusalka*) et de Madame de Croissy (*Dialogues des carmélites*), reprend *Eugène Onéguine*, *Pelléas et Mélisande*...



VANESSA LE CHARLÈS - SOPRANO

M^{ME} LIDOINE

En 2006, Vanessa Le Charlès sort diplômée mention très bien du C.N.S.M.D. de Paris et se distingue au Concours International Plácido Domingo ainsi qu'aux Jeunes Voix Wagnériennes à Bayreuth. Elle rencontre Mireille Laroche à La Péniche Opéra qui lui permet de développer et de nourrir son talent de comédienne. Depuis, on a pu l'entendre dans les rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*) avec Mélanie Thiébaud, Malvina (*Der Vampyr*) de Marschner à Rennes et à Szeged (Hongrie), Moïra (*Vous qui savez*) d'Escaich d'après Mozart à l'Opéra Studio de l'Opéra National de Lyon, Alice (*Le Comte Ory*) à l'Opéra National de Lyon et dans *La Mort de Cléopâtre* de Berlioz avec Laurence Equilbey. En 2015, Jean-Louis Pichon lui offre sa première *Tosca* dans la mise en scène de Louis Désiré et l'Opéra de Marseille l'invite pour chanter la Suivante de Lady Macbeth (*Macbeth*). Par ailleurs, elle est co-auteure de l'ouvrage *Découvrir Wagner*, paru en 2013 aux éditions Ellipses pour le bicentenaire de la naissance du compositeur.

MARIE KALININE - MEZZO-SOPRANO

MÈRE MARIE DE L'INCARNATION

Née à Paris, Marie Kalinine commence ses études musicales à la Maîtrise de Radio France, puis se perfectionne auprès de Christiane Eda-Pierre, aux Jeunes Voix du Rhin de Strasbourg et au C.N.I.P.A.L. de Marseille. « Révélation 2007 » d'Ève Ruggieri qui l'engage pour le rôle-titre de *Carmen*, elle s'illustre dans ce rôle notamment à Liège, Rouen, Maribor, ainsi qu'en tournée en France. Elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, dans le rôle de Vénus (*Orphée aux Enfers*), puis entame une collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et le Palazetto Bru Zane de Venise. Avec ces structures, elle aborde les rôles de Médée (*La Toison d'Or*) de Vogel, Cybèle (*Afys* de Piccinni) avec Hervé Niquet, Armide (*Renaud de Sacchini*) avec Christophe Rousset, Hélène (*La Belle Hélène*) avec Yves Coudray. Son répertoire comprend, entre autres, les rôles de Charlotte (*Werther*), Santuzza (*Cavalleria rusticana*), du Prince Raphaël (*La Princesse de Trébizonde*), de Phèdre dans une parodie d'*Hippolyte et Aricie*, d'Afra dans *La Wally* à l'Opéra de Monte-Carlo, mais aussi la *Chanson perpétuelle* de Chausson à l'Opéra National de Paris, *Persée* de Lully, les *Kindertotenlieder*... Cette saison on la retrouve dans *La Vie parisienne* (Metella) à Lausanne, *Peer Gynt* à Limoges...



MARC BARRARD - BARYTON

MARQUIS DE LA FORCE

Après des études musicales au Conservatoire de Nîmes, Marc Barrard travaille avec Gabriel Bacquier. À partir de 1984, il remporte de nombreux prix qui lui ouvrent les portes d'une riche carrière. Il se produit sur les plus prestigieuses scènes lyriques internationales, dans les grands rôles des répertoires italien et français, avec une place prépondérante pour ce dernier. Récemment, on a pu l'entendre dans *Werther* (Le Bailli) à Rome, *Saint-François d'Assise* (rôle-titre) et *L'Aiglon* à Montréal, *Ariane et Barbe-Bleue* (Barbe-Bleue) à Strasbourg, *La Belle Hélène* (Agamemnon) au Châtelet et à Genève, *Pelléas et Mélisande* (Golaud) à Hambourg ; *Les Huguenots* (Le Comte de Nevers) à Nice et au Deutsche Oper de Berlin, *Così fan tutte* (Don Alfonso) et *Hamlet* (Claudius) à Marseille, *Madama Butterfly* (Sharpless) à Orange, *Manon* (Comte Des Grieux) à Monte-Carlo... Ses projets comportent *Dialogues des Carmélites* à Hambourg, *Roméo et Juliette* (Comte Capulet) à Toulon, *Pelléas et Mélisande* avec le Sydney Symphony Orchestra, *Madama Butterfly* en concert au Théâtre des Champs-Élysées, *Lakmé* (Nilakantha) à Pékin, *Werther* à Nancy ; *Le Nozze di Figaro* (Bartolo) à Marseille... Parmi ses enregistrements citons, entre autres, *Les Huguenots*, *Cyrano de Bergerac*, *L'Aiglon*, *L'Enfant et les Sortilèges*...





AVI KLEMBERG - TÉNOR

CHEVALIER DE LA FORCE

Après des études au C.N.S.M.D. de Paris, Avi Klemberg participe au Concours Plácido Domingo Opéralia à Los Angeles. Il fait ses débuts dans *La Veuve joyeuse* (Camille de Roussillon), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (Général Fritz), *Rita* de Donizetti (Beppe), *La Périchole* (Piquillo), *Orphée aux Enfers* (John Styx) et *La Traviata* (Alfredo). Son large répertoire s'étend de Mozart à Stravinsky et comprend notamment *La Finta Giardiniera*, *Così fan tutte*, *Le Nozze di Figaro*, *Rigoletto*, *Madama Butterfly*, *Norma*, *La Rondine*, *Otello*, *La Bohème* ainsi que *Iolanta* et *Der Rosenkavalier*. Le répertoire français n'est pas en reste : il chante *Les Huguenots* (production d'Olivier Py), *Faust* (rôle-titre), *Iphigénie en Aulide* (Achille). Le répertoire contemporain lui tient également à cœur : *Les Noces* de Stravinsky (au Châtelet), *Le Portrait* de Weinberg, la création de Bruno Mantovani, *L'Autre Côté*, ainsi que *La Lettre des Sables* de Christian Lauba. Il se produit sur les principales scènes des Opéras de région, à Fribourg, Stuttgart, Bruxelles, au Scottish National Opera, à Tel-Aviv et à l'Opéra de Rome, sous la baguette de Riccardo Muti. En concert, on a pu l'entendre dans la *Messa di Gloria* de Puccini, le *Notre-Père* de Janáček, la *9^{ème} Symphonie* de Beethoven, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, le *Stabat Mater*, le *Te Deum* et la *Messe en ré* de Dvořák, le *Requiem* de Verdi, la *Messe n°6* de Schubert.



CAPUCINE DAUMAS - SOPRANO

SOEUR CONSTANCE DE SAINT-DENIS

Après l'École Normale de Musique de Paris, Capucine Daumas poursuit ses études musicales à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle participe à de nombreuses masterclass, à Vienne, Salzbourg et Londres, de Dalton Baldwin, Françoise Pollet, Dame Felicity Lott, Ileana Cotrubas... À Londres, on a pu l'entendre dans les rôles de Miss Wordsworth (*Albert Herring*), O (*Journeying Boys* de Iain Burnside), Juliette et Ophélie (*Shakespeare and Opera*) à la Priory Church of Saint John. Capucine Daumas se produit régulièrement en récital (150^{ème} anniversaire de la Croix Rouge, Festival de Musique de Menton...) et aussi en concert : *Requiem* de Fauré, Rutter, Mozart et *Deutsches Requiem* de Brahms. Sous la tutelle de Marilyn Horne, elle participe au Carnegie Hall's Program « The Song Continues », en 2014, à l'Opéra de Paris-Bastille et, en janvier 2016, au Carnegie Hall de New York. En Juin 2016, elle est Cat dans la première mondiale de *The Hogboon* de Sir Peter Maxwell Davies avec le LSO, sous la baguette de Sir Simon Rattle au Barbican Hall de Londres. En novembre 2016, elle est soprano solo dans *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Montpellier, sous la direction de Michael Michael Schønwandt.

ÉRIC HUCHET - TÉNOR

L'AUMÔNIER DU CARMEL

Premier prix du C.N.R. de Paris en 1992, Éric Huchet poursuit ses études à la Hochschule für Musik de Vienne. Sa carrière le conduit sur les principales scènes lyriques françaises et son vaste répertoire s'étend de Mozart aux compositeurs contemporains. Dans le domaine de l'opéra-comique, il travaille avec Jérôme Savary (*La Périchole*, *La Vie parisienne*) et avec le tandem Minkowski/Pelly (*Orphée aux Enfers*, *La Belle Hélène*, *Les Contes d'Hoffmann*). À l'Opéra National de Paris, il incarne les rôles de Graf Elemer (*Arabella*), Truffaldino (*L'Amour des Trois Oranges*), Normano (*Lucia di Lammermoor*), Spoletta (*Tosca*) et le Premier Homme d'armes (*Die Zauberflöte*) ; au Festival de Salzbourg, il chante le Professeur d'Art dans la création de *Charlotte Salomon* de Marc-Antoine Dalbavie. Il est invité en tant que soliste par de nombreux orchestres dont Les Musiciens du Louvre, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France... Plus récemment, il est Cantarelli (*Le Pré aux Clercs*) à l'Opéra Comique, Altoum (*Turandot*) à Montpellier et Peter Quint (*Turn of the Screw*) à Bordeaux. En 2016/2017, il interprète le rôle de Sifroy (*Geneviève de Brabant*) à l'Opéra National de Lorraine et Mocenigo dans la version de concert de *La Reine de Chypre* sous la direction d'Hervé Niquet au Théâtre des Champs-Élysées.



CYRIL ROVERY - BARYTON

LE GEÔLIER, LE 2ND COMMISSAIRE

Diplômé du C.N.R. de Marseille, Cyril Rovery est lauréat de nombreux concours internationaux. En 2000, il participe à la création d'*Alfred Alfred*, de Donatoni au Théâtre des Amandiers, ainsi qu'à *Forever Valley* de Gérard Pesson. Il chante des rôles de baryton sur les principales salles régionales françaises dans *La Traviata*, *Pelléas et Mélisande*, *Madama Butterfly*, *Lucrèce Borgia*, *Mireille*, *Salomé* (de Mariotte), *Tosca*, *Rigoletto*, *Ariane* de Massenet à Saint-Étienne, *Boris Godounov*, *Les Troyens*... Durant la saison 2016 -2017, Il chante Escamillo au Dôme de Marseille, Pietro (*Simon Boccanegra*) à Bordeaux, Le Friauche (*Dernier Jour d'un Condamné*) à l'Opéra de Marseille. Il se produit en oratorio ainsi qu'en récital de mélodies françaises avec notamment l'*Intégrale des mélodies* de Duparc. En juin 2017, il sera Scarpia (*Tosca*) pour l'Opéra National de Roumanie, puis Escamillo dans une *Carmen* mise en scène par Vesselina Kasarova pour l'Opéra National de Stara Zagora (Bulgarie).





JEANNE-MARIE LEVY - SOPRANO

MÈRE JEANNE DE L'ENFANT JÉSUS

Lauréate du concours de Marmande en 1997, Jeanne-Marie Levy oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère tels La Douairière (*Trois Valses*) à l'Opéra Comique, la Reine Clémentine (*Barbe-Bleue*), Madame de Quimper-Karadec (*La Vie parisienne*), Ermerance de Champ d'Azur (*Véronique*), Marcelline (*Les Noces de Figaro*)... Elle incarne Mamaman dans *René l'énervé*, écrit et mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et à l'Opéra de Nancy, et le double rôle de la Mère et de la Sorcière dans *Hänsel et Gretel* produit par le Centre Lyrique d'Auvergne. Attirée par l'écriture contemporaine, elle enregistre *D'un Désastre Obscur* de Gilbert Amy. En 2015/2016, on peut l'entendre à Marseille dans *Manon*, *La Vie parisienne* et *Trois Valses*. Après *Le Chanteur de Mexico* à l'Opéra d'Avignon, ses projets comprennent *My Fair Lady* à Marseille et *Faust* (Dame Marthe) à Massy, Marseille et Nice. Jeanne-Marie Levy enseigne le chant à la Maîtrise de l'Opéra National de Lyon et au Centre de la Voix Rhône-Alpes.



FREDÉRIC CORNILLE - BARYTON

THIERRY, M. JAVELINOT, UN OFFICIER

Après le Conservatoire de Nîmes et le C.N.I.P.A.L. de Marseille, Frédéric Cornille se perfectionne auprès d'Alain Fondary et Lionel Sarazin. Son répertoire comprend les rôles de Gregorio (*Roméo et Juliette* à Saint-Étienne en 2008), Henri Ashton (*Lucia di Lammermoor*), Figaro (*Le Barbier de Séville*), le rôle-titre de *Don Giovanni*, Marcello (*La Bohème*), Malatesta (*Don Pasquale*), Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*), Giorgio Germont (*La Traviata*), Albert (*Werther*) et plus récemment Maurevert et Thoré (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Nice... Parmi ses projets, Destillac (*La Veuve joyeuse*) à Marseille, *Don Giovanni* au Festival Mozart de Würzburg, Oreste (*Iphigénie en Tauride* de Piccinni) au Festival Gluck de Nuremberg, Brissac (*Les Mousquetaires au Couvent*) à Avignon ...

PHILIPPE NONCLE - TÉNOR

1^{ER} COMMISSAIRE

Diplômé du C.N.R. de Strasbourg, il se perfectionne au C.N.I.P.A.L. Son répertoire comprend les rôles de Belmonte (*L'Enlèvement au Sérail*), Suliman (*Zaïde*), les ténors des grandes opérettes d'Offenbach : Pâris, Piquillo, Griolet, Fritz, le Brésilien... Au Grand Théâtre de Genève, il crée *Candide* de Curti. À l'Opéra de Fribourg, il est Ouf 1^{er} (*L'Étoile*). Il campe un Ridicule (*L'Amour des Trois Oranges*) à l'Opéra National de Lyon et à San Francisco. Philippe Noncle travaille régulièrement avec la Compagnie Rozet ainsi qu'avec le Concert de l'Hostel Dieu et la Symphonie du Marais. Il interprète *Rikalda* de Janeček dans le cadre de la programmation de Musique de Chambre de l'Orchestre National de Lyon, sous la direction de Bernard Tétu. Il participe aux grands oratorios de Bach, Boccherini, Haëndel...



ANNE CRABBE - ALTO

SOEUR MATHILDE

Diplômée en piano, clavecin, flûte et musique de chambre aux Conservatoires de Besançon et de Strasbourg, Anne Crabbe suit l'enseignement de William Christie au C.N.S.M.D. de Paris et obtient un prix de chant baroque.

Elle intègre Les Arts Florissants ainsi que d'autres ensembles de musique ancienne. Elle élargit son répertoire, et partage à présent ses activités entre l'opéra, l'opérette, la création contemporaine, l'oratorio, tant en soliste que comme supplémentaire des chœurs des Opéras de Lyon, Marseille, Nancy, Saint-Étienne où elle est régulièrement distribuée pour des rôles de soliste.



LE CHOEUR

LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANO I

ROSELYNE GIRAUD
CLAIRE BABEL
AMÉLIE GRILLON
CATHERINE BERNARDINI
MYRIAM AMY LACROIX

SOPRANO II

GENEVIÈVE KOSTAKIS
PATRICIA PALAMARA
BRIGITTE CHOSSON
GHEZLANE HANZAZI
VÉRONIQUE RICHARD
ÉMILIE BROYER

MEZZO-SOPRANO

CATHERINE SÉON
SOPHIE POULAIN
PAULINE PROT
CATHERINE HUREAU
MARIE-HÉLÈNE BEIGNET
GENEVIÈVE LALOY

ALTO

ANNE BESCOBO
PASCALE CHAREYRE
ANNE SOULIÉ
FRANÇOISE DELPLANQUE
ANNE CRABBE

TÉNOR I

FRANÇOIS BESCOBO
OLIVIER CLAIRET
FRÉDÉRIC SABARD

TÉNOR II

ÉRIC CHORIER
PHILIPPE NONCLE

BARYTON

FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
FRÉDÉRIK PRÉVAULT
ZOLTAN CSEKŐ

BASSE

PASCAL GUILLOT
DAVID ROBBE

L'ORCHESTRE

SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

LYONEL SCHMIT
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
TIGRAN TOUMANIAN
EMMANUEL BERNARD
MARTIAL BOUDRANT
YUKO TAJIMA-PICARD
SHAN-SHIH CHANG

VIOLONS II

FRANÇOIS VUILLEUMIER
ALAIN MEUNIER
SOLANGE BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE VILLARD
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC
CLÉMENCE HUGUET
AUDE RANDRIANARISOA

ALTOS

ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
JEANNE-MARIE RAFFNER
FABIENNE GROSSET
ISABELLE BISCIGLIA

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
MARION TIBERGE
MARIANNE PEY
LOUIS BONNARD

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND

FLÛTES

DENIS FORCHARD
CHRISTINE COMTET

PICCOLO

GILLES BAUER

HAUTBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
WILLY BOUCHE

COR ANGLAIS

MYLÈNE COÍMBRA

CLARINETTES

BERNARD GAVIOT-BLANC
ANDRÉ GUILLAUME

CLARINETTE BASSE

TAEKO YOKOMICHI

BASSONS

PIERRE-MICHEL RIVOIRE
CHARLES VILLARD
AURÉLIEN COSTE

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL
THIERRY GAILLARD
PHILIPPE CONSTANT

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ
STÉPHANE FYON

TROMBONES

NICOLAS VAZQUEZ
BRIAN DAMIDE
YOHAN COUDRY

TUBA

YOANN CUZENARD

TIMBALES

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
PATRICK GAGNE
BENJAMIN COTTEREAU
LAURIS MARTIN

HARPES

MARION SICOULY
MARIE LE GUERN

PIANO

CYRIL GOUJON

opera.saint-etienne.fr

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© CYRILLE SABATIER - OPÉRA
DE SAINT-ÉTIENNE

